

## "Bonne Nouvelle"

Je ne ressens rien...  
Ces personnes autour de moi,  
Ces machines qui me relient.  
A quoi ? A qui ?  
A ma vie sans doute.  
Malgré ces personnes, ces machines,  
Je ne comprends pas.  
Où suis-je ? Que se passe-t-il ?  
Soudain tout revient,  
Un flashback.  
Sans scrupule.  
Sans signaux.  
Un retour à la réalité.  
Dur. Percutant.  
Des questions sans paroles.  
Des paroles sans questions.  
Des pensées.  
Pourquoi des pleurs derrière ?  
Pourquoi des sourires devant ?  
À l'école,  
Comme à l'opéra,  
Des personnes que je ne connais pas,  
Que je n'ai jamais vues,  
Qui s'écartent.  
Comme si j'étais polluée,  
Ancrée dans une crasse qu'ils ont peur  
d'attraper,  
Ils jugent sans savoir,  
Sans savoir ce que j'ai, sans chercher à  
comprendre,  
Ils voient cette fille chauve.  
Heureusement,  
Elle était là,  
À me protéger,  
Des griffes des moqueurs.  
Elle m'aimait plus fort que tout,  
Dans l'histoire, c'est elle,  
Qui en a le plus souffert.  
Elle a subi les conséquences,  
D'une maladie qui ravage,  
D'une maladie sans pitié.  
Elle avait peur,  
J'avais peur,  
Nous avions peur.  
Que faire ?  
Dire qu'on arrête tout maintenant.  
A la moitié du chemin ?  
Dans la vie,  
Tout n'est pas simple.  
Mais quand un obstacle apparaît,  
Peut-on baisser les bras,  
Alors qu'on peut le surmonter ?

Je revois cette salle immense,  
Ces médecins qui s'agitent, telle une  
fourmilière,  
Bien sûr que j'avais peur ?  
Je reviens dans cette chambre d'hôpital.  
Le blanc partout.  
L'odeur du désinfectant trois lieues à la  
ronde.  
Ma famille réunie autour de cet horrible lit,  
Et moi, telle une coquille presque vide.  
Souffrance.  
Pas un mot ne sort de ma bouche,  
Plus de gaieté.  
Eux aussi sans doute.  
Grand ras-le-bol,  
Hâte que cela se finisse.  
Et ce besoin impérieux,  
De me raccrocher à quelque chose,  
Mes racines.  
Il me fallait planter cet arbre,  
L'arbre de vie,  
Trouver une prairie,  
Propre, saine, sécurisée.  
J'avais besoin de vivre !  
Vivre ma vie d'enfant,  
Et un cadeau inattendu :  
Un pressentiment  
Ma vie, j'allais la vivre pleinement...  
Quand ce jour de victoire arrive,  
Je sors de l'hôpital.  
Je ne suis plus la même,  
Je n'y remettrai plus les pieds.  
Ce chemin, cette maladie,  
Je n'étais pas seule à l'avoir vécu,  
Nous étions plusieurs,  
Elle, lui, eux et moi.  
Merci.  
En étant avec moi,  
Vous m'avez fait guérir plus vite,  
Ensemble on est plus fort.  
Et oui,  
Bonne nouvelle...

## Charline b

Charline a décidé de commencer à nous  
aider en étant bénévole pour le concert  
de MusiKvie... Merci !